

PROMENADE CONTEMPORAINE

De la centaine de lieux associés à la 14^e Biennale de Lyon aux chambres de silence conçues par le Coréen Lee Ufan à la Tourette, en passant par la rétrospective au musée des Beaux-Arts de Lyon de l'artiste Fred Deux, décédé en 2015, la capitale des Gaules propose de nombreuses voies d'entrée poétiques dans l'art contemporain.

UNE BIENNALE OUVERTE SUR LE MONDE

Depuis la création de la Biennale de Lyon, en 1991, son directeur artistique, Thierry Raspail, invite un ou une commissaire à réfléchir à un mot donné pour trois éditions. Cette année, Emma Lavigne, directrice du Centre Pompidou-Metz, a imaginé une Biennale qui entre en résonance avec le terme « moderne ». Soulignant l'omniprésence de l'eau dans le contexte lyonnais, elle y répond par « Mondes flottants », s'inspirant également du mot japonais *ukiyô* qui envisage le monde en renouvellement permanent. « Les œuvres qui composent ces Mondes flottants sont sous-tendues par la conscience que l'imaginaire, la poésie et l'art sont à la fois des révélateurs et des antidotes à l'instabilité du temps présent », précise-t-elle.

Rassemblant près d'une centaine d'artistes, Emma Lavigne décline cette thématique autour de trois lieux, dont la visite est un réel parcours des sens – elle avait auparavant œuvré au musée de la Musique et au Centre Pompidou, avec notamment l'exposition « Danser sa vie ». Au musée d'art contemporain s'instaurent des dialogues entre le moderne et le contemporain. Sont ainsi rapprochées les *Boîtes* de Marcel Duchamp, faisant notamment référence au *Grand verre*, et la sculpture

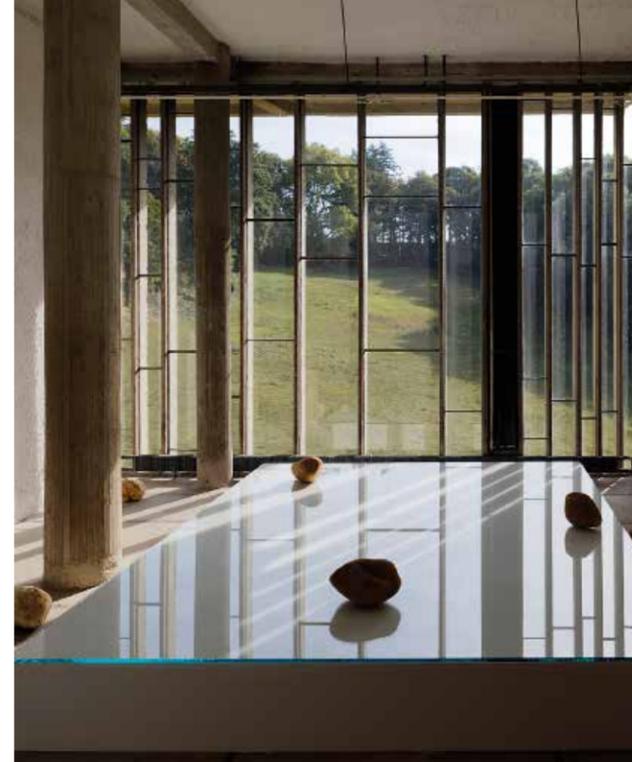
Moré Moré [Leaky] : The Falling Water Given #4-6 de Yuko Mohri, marquée par Duchamp, renvoyant au colmatage des fuites d'eau qui fissurent le métro de Tokyo. Les installations englobantes d'Ernesto Neto sont associées à Alexander Calder et Jean Arp, dont le Brésilien revisite les formes biomorphiques. Près du monochrome blanc d'Otto Piene et de *l'Ambiente Spaziale* de Lucio Fontana, l'installation *A=P=P=A=R=L=T=L=O=N* de Cerith Wyn Evans évoque les mobiles de Calder. Sous la forme de haut-parleurs circulaires en miroirs, elle produit à la fois des sons et des images avec le reflet des spectateurs circulant dans ce concert. Fascinante sculpture sonore dont l'origine date de la fin des années 1960, *Rainforest V (variation 2)* du compositeur américain David Tudor permet de circuler au milieu de ses objets produisant des sons électroniques, une forêt produisant sa composition unique pour chaque visiteur.

La Sucrière offre de nouvelles perspectives sur ce monde en pleine mouvance. Le film de Bruce Conner est un montage monstrueusement poétique des explosions atomiques au large de l'atoll de Bikini, Lara Almarcegui s'intéresse aux espaces urbains abandonnés et avec *Mâchefer* dialogue avec l'histoire lyonnaise. Dans les silos, des installations invitent à un arrêt dans le temps : *Sonic Fountain II* de Doug Aitken est un bassin d'eau laiteuse sur laquelle se déverse de l'eau dont les sons sont amplifiés selon une partition préalablement écrite. Les hélices de *Flügel, Klingen* de Susanna Fritscher donnent à entendre la salle, « l'espace du silo se révèle à travers ses propriétés sonores, à travers le flux des vibrations et leur propagation ». Enfin, sous le *Radôme*, un dôme géodésique créé en 1957 par Richard Buckminster Fuller, l'installation *clinamen V4* de Céleste Boursier-Mougenot conduit à une méditation sonore et visuelle : le concert de bols s'entrechoquant dans un bassin rempli d'eau et entrant en résonance avec la création de l'architecte et ingénieur américain. Fanny Drugeon

« Plus qu'une exposition, c'est une rencontre entre les œuvres d'un artiste et l'œuvre architecturale de Le Corbusier, » précise le frère Marc Chauveau à propos des manifestations qu'il organise depuis 2009 au couvent de La Tourette, à Éveux, à trente kilomètres de Lyon. Se plaçant dans la lignée de ce qu'avaient entrepris avec la revue *L'Art sacré* les pères Régamey et Couturier, qui ne craignaient pas l'art contemporain, il convie des artistes dans ce couvent dominicain, lieu patrimonial conçu par Le Corbusier dans les années 1950 ouvert au public – il est également possible d'y séjourner – et toujours habité par une communauté religieuse. Après François Morellet en 2009, Vera Molnar en 2010, Anne et Patrick Poirier en 2013 ou Anish Kapoor en 2015, il convie cette année l'artiste coréen Lee Ufan, né en 1936. « Les artistes sont invités à séjourner au couvent pour s'imprégner de l'esprit du bâtiment et du site, pour moi ce moment est le plus important », déclare Marc Chauveau, « les œuvres sont disposées selon le choix de l'artiste », l'ensemble produisant « un renouvellement du regard à la fois sur l'œuvre et le couvent ». À la fin des années 1960, Lee Ufan est l'un des tenants du mouvement Mono-Ha qui associait les matières artificielles conçues par l'homme et les matériaux naturels, il développe par la suite une peinture monochrome méditative, et en sculpture se concentre sur cet entre-deux qui naît de la mise en relation d'un matériau à un environnement, nommant ses installations *Relatum* à partir de 1972. C'est ce qu'il fait à La Tourette, créant dans différentes salles du couvent plusieurs « chambres de silence » dans lesquelles il introduit l'ardoise, le métal ou le papier. La rencontre se produit, entre la plaque de verre et les galets qui côtoient les pans de verre ondulatoires de Xenakis pour le couvent, conduisant à une nouvelle manière de voir. F. D.

14^e Biennale de Lyon, jusqu'au 7 janvier 2018. Informations sur www.biennaledelyon.com

Céleste Boursier-Mougenot, *clinamen v4*, 2017. Photo service de presse. © Courtesy de l'artiste, de la Biennale de Lyon 2017 et de la galerie Xippas – Blaise Adilon © Adagg, Paris 2017



Lee Ufan, *Relatum Stage*, 2017. Photo service de presse. © Lee Ufan et Marc Chauveau © Adagg, Paris 2017

LES CHAMBRES DE SILENCE DE LEE UFAN

« Le monde de Fred Deux », jusqu'au 8 janvier 2018 au musée des Beaux-Arts, 20 place des Terreaux, 69001 Lyon. Tél. 04 72 10 17 40. www.mba-lyon.fr

« Le monde de Fred Deux », jusqu'au 8 janvier 2018 au musée des Beaux-Arts, 20 place des Terreaux, 69001 Lyon. Tél. 04 72 10 17 40. www.mba-lyon.fr

« Au-delà des souvenirs. Lee Ufan chez Le Corbusier », jusqu'au 20 décembre 2017 au couvent de La Tourette, route de La Tourette, 69210 Éveux. www.couventdelatourette.fr

Fred Deux, *Le Partage*, 1992. 73,4 x 59,5 cm. Lyon, musée des Beaux-Arts. Photo service de presse. © Adagg, Paris 2017 © Lyon MBA – photo Alain Basset

LES DESSINS FASCINANTS DE FRED DEUX

« Le monde de Fred Deux », jusqu'au 8 janvier 2018 au musée des Beaux-Arts, 20 place des Terreaux, 69001 Lyon. Tél. 04 72 10 17 40. www.mba-lyon.fr



Fred Deux, *Le Partage*, 1992. 73,4 x 59,5 cm. Lyon, musée des Beaux-Arts. Photo service de presse. © Adagg, Paris 2017 © Lyon MBA – photo Alain Basset